

# Pour ou contre l'écriture inclusive ?

Réclamée par les féministes qui dénoncent le sexisme de la langue, conspuée par l'Académie française qui y voit « un péril mortel », l'écriture inclusive divise. Par Hélène Guinhut



Emmanuelle Fontenit, professeure de lettres à Paris, auteure d'une pétition opposée à l'écriture inclusive.

Féminiser les fonctions, revoir les règles d'accord... l'égalité entre les sexes s'invite dans la grammaire. Un manuel scolaire, des enseignants, des entreprises ou encore la Ville de Paris l'ont adoptée, alors qu'une circulaire gouvernementale l'interdit désormais dans les textes officiels. ●



Les candidat·e·s  
doivent  
s'inscrire avant  
fin mars

## CONTRE

### “Cette règle est une aberration”

Je constate une dégradation de la langue chez les élèves. Il suffit de lire les messages sur les réseaux sociaux pour voir à quel point l'écriture a décliné. **Les enfants ne maîtrisent déjà pas les accords, rajouter un point médian ou leur imposer un accord de proximité est une aberration!** Quand j'enseigne la règle selon laquelle le masculin l'emporte sur le féminin, je leur explique que ça n'a rien à voir avec la domination masculine. Le français est un outil de communication commun qui a besoin d'unité. Je ne suis pas contre l'évolution de la langue mais opposée à une évolution à marche forcée.



Eliane Viennot, professeure émérite de littérature française à l'université Jean-Monnet, à Saint-Etienne.

## POUR

### “La traduction écrite d'un langage non sexiste”

L'écriture inclusive est simplement la traduction écrite d'un langage non sexiste. Toutes les études prouvent que l'utilisation de mots et d'accords masculins éveille des représentations masculines. **Enseigner aux élèves que le masculin l'emporte sur le féminin est nocif. Ils comprennent qu'on ne parle pas que de grammaire. Il faut laisser tomber ce dogme, établi au XVII<sup>e</sup> siècle.** Les enfants doivent apprendre l'accord de proximité (par exemple, les choux et les tomates vertes, ndlr). L'écriture inclusive comprend un ensemble de techniques tout à fait lisibles. Quant au point médian (comme dans « candidat.e.s », ndlr), il n'est pas fait pour être enseigné en classe mais dans des documents échangés dans un cadre professionnel.



## L'AVIS DE LA JOURNALISTE

*Les règles de grammaire seraient donc responsables de la domination supposée des garçons sur les filles. En anglais, les noms communs sont neutres : cela ne fait pas de l'Angleterre un pays exemplaire en matière d'égalité...*

Marie-Laure Zonszain, chef de service Actu